

Culture et mondanités dans le Grand Nord: ces dames de *Vindolanda*

Le Grand Nord, dans l'*Orbis Romanus*, atteint la frontière écossaise (55° lat. N.). En effet, après la conquête partielle d'Agricola, l'Écosse a été abandonnée vers 105. Comme la population turbulente des Highlands, les terribles Pictes, se ruait, de temps à autre, sur les riches terres du Sud pour faire du butin, il a fallu établir un barrage, en travers de l'île, le long du Stanegate. D'abord un système de forts en bois, puis en pierre, ensuite une ligne continue de fortifications au Nord de ces ouvrages défensifs: derrière un large fossé, une levée de terre, face aux envahisseurs. Avec un mur de pierre cantonné de tours, cela constitua le fameux Mur d'Hadrien, construit en 122-128 environ, de Carlisle (*Luguualium*, **211, 250**) * à Newcastle (*Pons Aelius*), sur 117 km. Plus tard, Antonin bâtit un second mur, plus septentrional, là où l'isthme, entre Clyde et Forth, était le plus étroit: 60 km. Le danger venant à la fois du Nord et du Sud, cette fois des Brittons, notamment les puissants *Brigantes*, traités de *Brittunculi* (**164**) par les soldats, il fallut réduire le territoire à protéger en abandonnant ce second rempart sous Marc Aurèle.

Parmi les anciens forts, le *castellum* (**178**) qui nous intéresse est celui de *Vindolanda* (**225, 242, 338, 343**), c'est-à-dire «Blanchelande», pour reprendre l'appellation des romans bre-

* Les chiffres en caractères gras donnent les références à Bowman/Thomas; cf. n. 3.